

TITRES DISPONIBLES EN LIBRAIRIES

Série | « **Écrits et Cris de Palestine** » :

LE LIVRE DE HANDALA

Les dessins de résistance de Naji al-Ali

Nouvelle édition 2015 enrichie, 167 dessins et fac-similés

ISBN 979-10-92758-04-7, 192 p., 19,50 euros

LA DEUXIÈME INTIFADA PALESTINIENNE

de Ramzy Baroud

Chronique d'un soulèvement populaire, un livre qui défend de vue indépendant, photos de Joss Dray

ISBN 978-2-9534496-6-2, 272 p., 20,00 euros

RESTER HUMAIN À GAZA

de Vittorio Arrigoni

Opération « Plomb durci » (2008-2009) :

Un témoignage accablant qui demande justice

ISBN 978-2-9534496-1-7, 152 p., 13,50 euros

GAZA, LA VIE, PASSIONNÉMENT !

Paroles d'assiégés, de Marie-Jo Parbot

Le reportage d'une militante préoccupée par les droits humains et la justice

ISBN 979-10-92758-02-3, 176 p., 20,00 euros

POÈMES D'ESPOIR DANS LA DOULEUR

de Ziad Medoukh

Une poésie de l'urgence depuis Gaza

ISBN 979-10-92758-05-4, 136 p., 12,50 euros

Série | **Théâtre**

VOYAGE À JÉRUSALEM

de Julianna Herzberg

Un parcours initiatique et le constat de la violence vécue d'un conflit, texte bilingue allemand-français

ISBN 978-2-9534496-8-6, 88 p., 10,00 euros

Série | **Poésie**

"JERUSALEM HOTEL"

de Philippe Guiguet Bologne

La quête d'un poète en Palestine occupée

ISBN 978-2-9534496-6-1, 88 p., 10,00 euros

VISITEZ NOTRE SITE : www.scribest.fr

VISITEZ NOTRE SITE : www.scribest.fr

RETOURS SUR UNE SAISON À GAZA

« L'une des forces du texte de Vivian Petit est de se situer au carrefour entre le témoignage personnel, la chronique de la vie quotidienne à Gaza et la mise en perspective politique. Ni simple carnet de bord, ni texte d'analyse déshumanisé, ni tentative présomptueuse de dresser un « portrait » de Gaza et de ses habitants, le livre de Vivian opère des allers-retours entre la France et Gaza, entre l'individuel et le collectif, entre la petite et la grande histoire. [...] »

C'est pourquoi le livre de Vivian Petit mérite d'être lu, et d'être largement diffusé. Il est en effet, par son existence même, et *a fortiori* par son contenu, un instrument de rupture du blocus de Gaza : en donnant à voir ce qu'Israël ne veut pas que le monde voie ; en rappelant les enjeux politiques, au-delà de la tragédie humaine vécue par la population de la petite bande côtière ; en convaincant que Gaza a besoin de notre soutien, et que ce soutien n'a pas à avoir honte de s'exprimer, bien au contraire. » écrit Julien Salingue dans sa préface (voir p. 8-9).

Et de conclure : « Nous n'avons pas oublié Jénine. N'oublions pas Gaza. »

C'est bien là que réside la force de ce livre : décrire la réalité du blocus de Gaza loin des temporalités médiatiques et nous inciter à lier nos luttes à celles des Palestiniens.

Vivian Petit est né né en 1989 au Havre, où il a passé ses vingt premières années. Depuis septembre 2013 il vit à Rennes, après avoir obtenu un master de Lettres modernes.

Il a effectué deux voyages en Palestine : le premier en Cisjordanie et à Jérusalem en avril 2009, le second, de deux mois et demi, de février à avril 2013, période durant laquelle il a travaillé comme enseignant à l'université Al-Aqsa de Gaza.



Collection « Les Contemporains »
SÉRIE TÉMOIGNAGES - ISSN 2118-9994
ISBN 979-10-92758-09-2 PVP France TTC 11,50 €

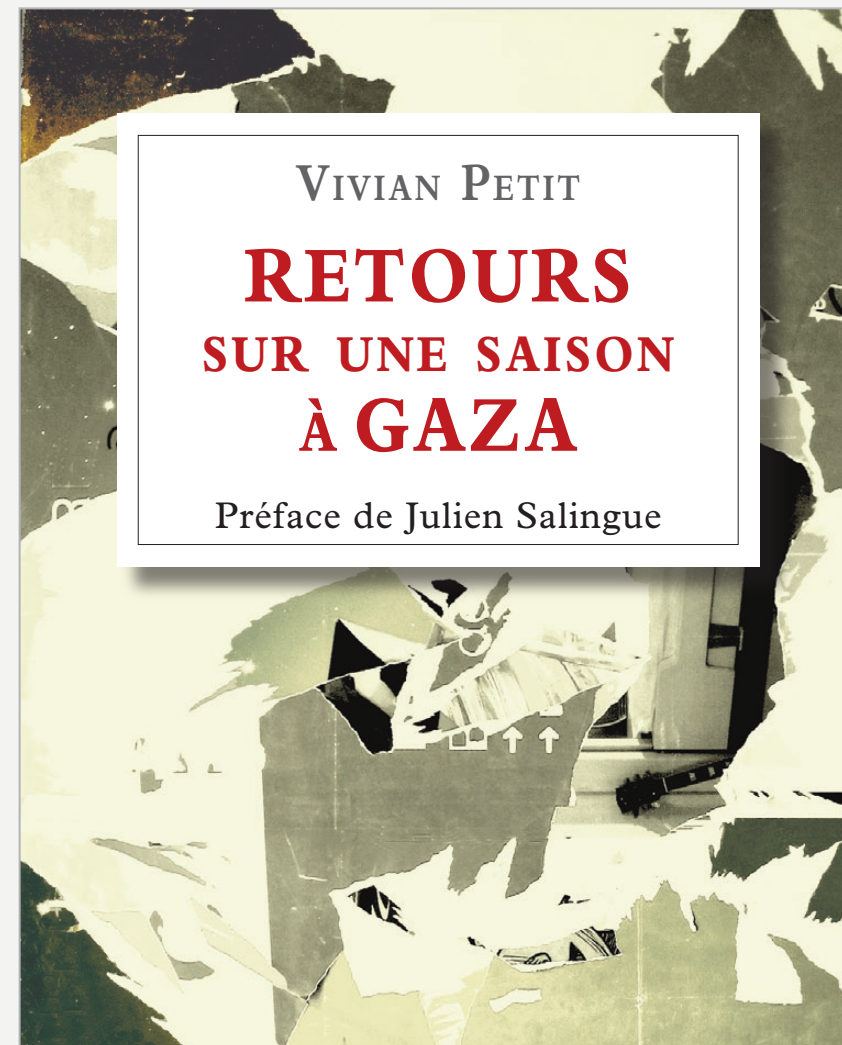
Page de couverture : © photothèque a. c. • réalisation PAO & graphisme : scribest éditions



VIVIAN PETIT RETOURS SUR UNE SAISON À GAZA

TÉMOIGNAGES

— COLLECTION « LES CONTEMPORAINS » —
SÉRIE TÉMOIGNAGES



VIVIAN PETIT RETOURS SUR UNE SAISON À GAZA

Préface de Julien Salingue



[...] Arrivé en février 2013, quelques jours après la reprise des cours, je suis donc l'un des deux enseignants français à travailler durant ce semestre à l'université Al-Aqsa. Pour plusieurs étudiants, le fait qu'un Européen (de leur âge) fasse 3 000 kilomètres et renonce à une partie de son confort pour partager pendant quelques mois une partie de leur quotidien est une preuve de l'importance de leur cause et de la justesse de leur combat. S'il n'a jamais été question pour moi de venir valider une cause, c'est probablement plutôt la légitimité de leur combat, la puissance de leur lutte et l'imaginaire lié à la cause palestinienne qui font que j'y suis lié. Les questions vagues sur ce que je fais là et sur les causes de ma présence, mes réponses maladroitement et ma manière de tourner autour des sujets m'ont à plusieurs reprises renvoyé à ce que développait Jean Genet dans *Quatre heures à Chatila* :

Le choix que l'on fait d'une communauté privilégiée, en dehors de la naissance alors que l'appartenance à ce peuple est native, ce choix s'opère par la grâce d'une adhésion non raisonnée, non que la justice n'y ait sa part, mais cette justice et toute la défense de cette communauté se font en vertu d'un attrait sentimental, peut-être même sensible, sensuel ; je suis français, mais entièrement, sans jugement, je défends les Palestiniens. Ils ont le droit pour eux puisque je les aime. Mais les aimerais-je si l'injustice n'en faisait pas un peuple vagabond ?

La cause est légitime et l'imaginaire est fort. Mais pourquoi ne suis-je pas allé au Kurdistan ?, me demandent certains Français qui ont compris qu'il s'agissait d'une solidarité éthique et politique, et non d'un soutien humanitaire. Pourquoi n'ai-je pas rejoint la Tunisie ou l'Égypte en 2011 pendant les soulèvements qui ont renversé Ben Ali et Moubarak plutôt que de me contenter de manifester au Havre ou à Paris en solidarité avec ces soulèvements ? Je ne sais pas pourquoi je suis allé à Gaza. J'ai simplement des pistes pour comprendre comment je me suis lié à la cause palestinienne. [...]

Extrait p. 24-25